



Cahiers  
de Recherches  
Médiévales

## Cahiers de recherches médiévales

Journal of medieval studies

12 | 2005

La tradition épique, du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle

---

# La tradition épique française du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle

Évolution et Diffusion

François Suard

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/crm/2162>

DOI : [10.4000/crm.2162](https://doi.org/10.4000/crm.2162)

ISSN : 1955-2424

### Éditeur

Honoré Champion

### Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2005

Pagination : 13-14

ISSN : 1272-9752

### Référence électronique

François Suard, « La tradition épique française du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 12 | 2005, mis en ligne le 30 décembre 2008, consulté le 15 décembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/crm/2162> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.2162>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

---

# La tradition épique française du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle

Évolution et Diffusion

François Suard

---

- 1 Le propos du présent numéro des *Cahiers de Recherches Médiévales* est d'aborder quelques aspects des transformations subies par la tradition épique française représentée au Moyen Âge par la chanson de geste. Pour résumer en quelques formules l'essentiel de ces évolutions, on rappellera que l'apparition de la chanson de geste peut être constatée à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, que cette forme littéraire s'épanouit aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, qu'elle subit au XIV<sup>e</sup> siècle d'importantes transformations et disparaît à la fin de ce siècle, cédant la place à des translations en prose dont l'apogée se situe dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Certaines de ces proses passent à l'impression dès les années 1480 et peuvent être rééditées jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. En ce qui concerne la diffusion de l'épopée médiévale française, elle s'est effectuée dès le XII<sup>e</sup> siècle dans de vastes secteurs de l'Europe. Parmi les champs d'observation possibles, nous avons retenu trois types.
- 2 D'un côté, on observera de manière globale les mutations importantes affectant les textes épiques dans leur contenu et dans leur forme. Si les chansons de geste peuvent faire l'objet à toute époque de réécritures et si de nouveaux héros peuvent sans cesse apparaître, les textes du XIV<sup>e</sup> siècle – les ultimes témoins – offrent des particularités que Claude Roussel, éditeur de l'une de ces œuvres<sup>1</sup> et spécialiste de la chanson de geste tardive, analyse dans *L'Automne de la chanson de geste*. Nous étudions pour notre part le phénomène important qu'est au XV<sup>e</sup> siècle le *Passage à la prose*, abolition des éléments poétiques pourtant essentiels à l'épopée médiévale, tandis que Bernard Guidot, qui connaît bien la tradition épique<sup>2</sup> s'intéresse à l'une des réécritures, plus proche de nous, de ces proses épiques, le travail réalisé par Alfred Delvau dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour rechercher une actualisation de ces œuvres (*La « manière » d'Alfred Delvau*).
- 3 Pour la diffusion des chansons de geste, nous avons choisi avec Jane Everson, spécialiste de la tradition épique italienne<sup>3</sup>, l'exemple du domaine italien, à plusieurs égards le

plus important pour la littérature européenne. En effet, si la chanson de geste a inspiré des adaptations importantes en Allemagne, en Scandinavie, en Espagne et aux Pays Bas, elle a suscité en Italie l'invention d'une langue littéraire (le franco-italien) mais aussi de formes poétiques et de récits originaux qui, avec l'Arioste et Le Tasse, ont nourri la culture artistique européenne pendant plusieurs siècles.

- 4 Le troisième point de vue consistera à examiner comment se sont formés et ont évolué à travers le temps quelques récits ou ensembles de récits épiques. Trois exemples relevant de genres assez différents sont présentés. D'une part, l'un des textes dont la fortune a été et demeure la plus remarquable, l'histoire de *Renaut de Montauban*, plus connue sous le titre des *Quatre Fils Aymon*, étudiée par Sarah Baudelle, qui a consacré une thèse à la tradition de ce texte<sup>4</sup>. En second lieu, les avatars de la légende du *Chevalier au Cygne*, insérée très tôt dans le cycle de la croisade et promise elle aussi à un succès durable. Catherine Gaullier, qui travaille à la charnière du roman et de l'épopée médiévale<sup>5</sup>, étudie cette histoire passionnante. Enfin le problème particulier de la constitution du Cycle des Lorrains, un des ensembles épiques les plus connus au Moyen Âge, est présenté par Jean-Charles Herbin, le meilleur spécialiste français de ce domaine<sup>6</sup>.

---

## NOTES

1. *La Belle Hélène de Constantinople*, Genève, Droz, 1995.
2. Voir son rapport au Congrès Rencesvals de Naples, « Formes tardives de l'épopée médiévale », *L'Épopée romane au Moyen Âge et aux temps modernes*, Naples, 2001, p. 579-610.
3. Voir son ouvrage, *The Italian Romance in Age of Humanism*, Oxford, 2001.
4. Voir aussi son article « Une adaptation de *Renaut de Montauban* dans la Bibliothèque Universelle des Romans », *Entre épopée et légende*, « *Les Quatre Fils Aymon* » ou « *Renaut de Montauban* », Langres-Saint Geosmes, 2000, t. II, p. 185-197.
5. Voir *La tentation de l'orient dans le roman médiéval*, Paris, Champion, 2003.
6. Voir ses travaux dans le *Complément bibliographique* annexé à son article.

---

## AUTEUR

FRANÇOIS SUARD